

VOUS PROPOSE :

## Bonsái

de Cristián Jiménez - Chili/France - Sortie : 9 novembre 2011.

avec Hugo Medina, Diego Noguera, Gabriela Arancibia, Natalia Galgani, ...

V.O.S.T. - 1h35

★ Sélection officielle, Un Certain Regard, Festival de Cannes 2011 ★

### CRISTIAN JIMENEZ, réalisateur.

Avant de devenir réalisateur, Cristián Jiménez, né en 1975, a écrit des nouvelles et étudié la sociologie à Santiago, Heidelberg et Londres. Enfant, il rêvait de devenir humoriste. BONSÁI est son deuxième long métrage, sélectionné à la Cinéfondation (Résidence de 2010) et présenté en Sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2011. Il a auparavant travaillé à la réalisation, à l'écriture ou à la production de plusieurs films de différents formats, dans lesquels il a même parfois fait l'acteur.

Dernièrement :

2009 ILUSIONES ÓPTICAS

Scénariste, acteur, réalisateur (105mn, 35mm)

2009 TIEMPO LIBRE

Scénariste, réalisateur (23mn, digital)



**Quiconque a déjà succombé au vertige de la littérature et caressé l'idée de prendre la plume a toutes les chances d'être captivé.**

Bernard Achour / *Première*

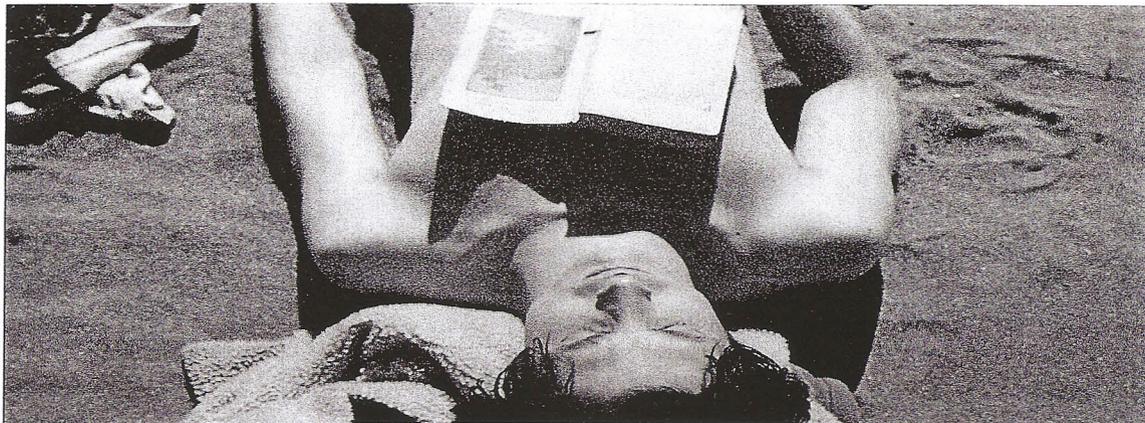
On retrouve l'humour à froid et le burlesque minimaliste du réalisateur chilien, qui s'interroge sur les mystères de l'inspiration. Et si la créativité naissait du plagiat? A travers ce plaisant marivaudage pop et proustien, Jimenez distille un bel éloge de l'artifice.

Qui a lu Proust parmi vous ? » Demande un professeur d'université. Quelques étudiants parsemés lèvent d'abord la main. Puis, peu à peu, toute la classe. Parmi les derniers à se prononcer, Julio. Comme beaucoup, il n'a évidemment pas lu *A la Recherche du Temps Perdu*. Ce qu'il décide de faire sur le champ, avant de s'endormir au bord de l'eau, le livre sur le ventre.

**Partir du faux pour parvenir à la vérité.** Tel est le postulat du *Bonsai*, qui raconte l'histoire d'une imposture féconde, et qui pour cela prend pour modèle le petit arbre japonais qui donne son titre au film. Car s'occuper d'un bonsai, c'est comme écrire, finalement. Tout part de l'imitation de la nature, qu'on élague et remodèle à sa manière ensuite pour donner l'illusion de réalité. Au début, il y a l'artifice, donc, que Jimenez revendique dans son film à travers une esthétique distanciée, minimaliste, dont le burlesque pince-sans-rire, la narration non-chronologique, la B.O pop rock et les décadrages graphiques marquent un refus du vérisme. Si Jimenez opère là une démonstration un peu théorique, plaquant ça et là des citations de Proust ou des références littéraires présentes dans le livre d'Alejandro Zambra le film n'est pas étouffé par ce name-dropping, respirant grâce à des personnages bien vivants. La construction binaire du film, alternant sèchement années de fac et débuts de la vie d'écrivain sous forme de chapitres, délivre peu à peu, dans les interstices ouverts par sa longue ellipse de huit ans, une profondeur insoupçonnée.

Eric Vernay / *Fluctuat*.





Entretien avec Cristián Jiménez, tiré du Dossier de Presse, UFO distribution, 2011 :

**Qu'est-ce qui a éveillé votre intérêt dans le roman d'Alejandro Zambra dont le film est tiré ?**

Le roman décrit très bien le sentiment générationnel des gens qui avaient vingt ans vers la fin des années 90 au Chili. Comme moi, Alejandro Zambra est né en 1975. Nous avons connu tous les deux l'immense solitude qui a marqué notre génération, la première qui est arrivée à l'âge de vingt ans sans aucun grand projet politique de transformation sociale (...). Face à cette situation, les personnages du roman décident de se réfugier dans la littérature. Il s'agit d'une expérience que je connais bien, pour l'avoir vécue moi-même. Je pense que c'est pour cela qu'Alejandro, qui ne voulait entendre parler d'aucune adaptation, a accepté de me céder les droits.

**Diriez-vous que les personnages se servent de la littérature comme une simple posture esthétique, mais finissent par y trouver quelque chose de plus profond ?**

Les personnages ont des milliers de raisons pour se sentir seuls et angoissés. Ils n'ont aucune idée de leur personnalité, jusqu'à ce qu'ils prennent un livre en main. Soudain, ils sentent que tout va mieux. Le livre est un abri qui les protège, un fétiche ou un talisman. La littérature n'arrivera pas à les sauver, mais elle parviendra à les calmer pour un moment. Par ailleurs, cette posture esthétique dont vous parlez, qui est propre à leur âge, finit par les emmener vers quelque chose de moins superficiel (...) Les personnages se disent des mensonges pour parvenir à la vérité. Bonsaï est, après tout, un hommage au mensonge.

**Pourquoi avoir choisi de monter les deux époques du récit en parallèle, plutôt que dans l'ordre chronologique ?**

Plutôt que l'accumulation progressive des événements et le développement d'une seule histoire dans le temps, je m'intéresse au contraste entre deux époques, deux villes, deux moments distincts de la vie d'une personne, deux femmes, deux énergies, deux couleurs dominantes. Je pense qu'on se sent ainsi plus impliqué dans la recherche des différences et des similitudes entre le jeune Julio et sa version adulte. C'est le vieux problème de l'identité : est-on la même personne au fur et à mesure que les années passent ? Dans la vie, le temps ne va que dans un sens : vers l'avant. Dans la fiction, heureusement, l'histoire peut aller aussi bien vers l'avant que vers l'arrière. Et dans ce cas, avec les années écoulées et la naissance d'un nouveau point de vue, cela permet à un même événement de se charger d'une émotion nouvelle.

**« il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait l'ouvrage » Proust.**

PROCHAINE SÉANCE :

**Les Géants**, de Bouli Lanners  
Jeudi 12 janvier 18h30 et 21h  
Lundi 16 janvier 14h30 et 21h

**carte  
d'adhésion**

valable de septembre  
2010 à août 2011

Tarif réduit\* Plein tarif  
**7,5€ 15€**

\* Jeune de -26 ans, étudiant  
ou demandeur d'emploi

**Adhérer, c'est soutenir l'association !**

**Bénéficier** de tarifs sur les séances : Embobiné 7,50 € 5,80 €  
Normales 7,50 € 6,00 €

**Participer** aux réunions du comité d'animation  
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



**l'embobiné**  
119, rue Bouffay 7100 Mâcon - 03 85 36 97 30  
ASSOCIATION CULTURELLE

**www.embobine.fr**